

L'écart entre prix à la production et

Un climat peu favorable à la production des fruits et légumes en 2001

Les campagnes 2000-2001 et 2001-2002 avaient connu des niveaux de prix à la production élevés en fruits et/ou légumes, en raison de conditions climatiques peu favorables. C'est ainsi que l'hiver 2000-2001 a été marqué par des températures clémentes mais des précipitations excessives. Le mois de mars notamment a été particulièrement pluvieux. Avril en revanche a connu un net rafraîchissement des températures. Tous ces éléments climatiques ont induit d'une part un retard du calendrier de production, et donc une exposition moindre de la production française à la concurrence étrangère, et d'autre part une récolte moins abondante (avec en particulier pour les fruits des phénomènes de coulure et de chute de fruits).

L'hiver suivant a été froid, ce qui a fait grimper le prix à la production des légumes. Pour les fruits en revanche

on a assisté globalement à un retour à la normale de la production et des prix. L'indice des prix à la consommation avait répercuté la hausse induite par les mauvaises conditions des deux précédents hivers sur les prix à la production, mais semble depuis lors suspendu au niveau atteint alors même que les indices des prix à la production de la plupart des fruits et légumes ont retrouvé des niveaux plus habituels.

Des prix absolus à la production et au détail

Le suivi de l'évolution des prix absolus à la production et à la consommation des différents fruits et légumes apporte une information supplémentaire sur l'évolution de la différence entre les deux prix, ce qui n'est pas possible avec les indices. L'Insee fournit des prix absolus à la consommation pour certaines espèces de fruits et légumes depuis 1998. Pour les prix à la production, des prix absolus par espèces ont été reconstitués à partir de l'indice des prix à la production.

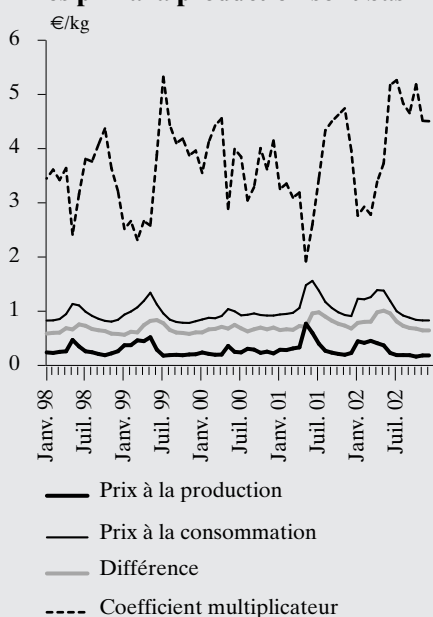
Pour que les deux types de prix soient comparables, ont été écartées les espèces pour lesquelles les importations (prises en compte pour les prix au détail mais pas à la production) sont importantes : tomate, fraise, raisin.

Finalement ont pu être étudiés quatre fruits : les pêches et nectarines, cerises, pommes et poires, et autant de légumes : salades, endives, melons et carottes. La confrontation des prix a été menée sur la période 1998-début 2003.

Des évolutions de prix différenciées

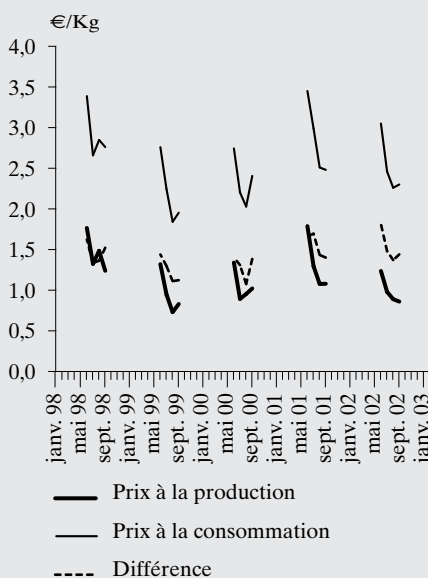
Pour ce qui est des fruits, la confrontation des prix à la production et à la consommation pour un certain nombre d'entre eux met en exergue une amplification par les prix de détail des mouvements affectant les prix à la production, et ce dans les deux sens. Tout se passe donc comme si il y avait un objectif de marge unitaire constante : lorsque les quantités sont importantes et donc que les prix sont bas, il ne serait pas nécessaire de pratiquer une marge

Le coefficient multiplicateur (prix à la consommation/prix à la production) pour les carottes est plus important lorsque les prix à la production sont bas



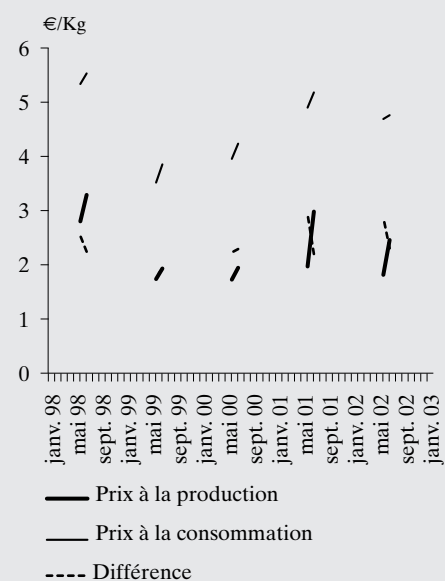
Source : Prix de détail Insee, Ippap-Agreste

Les prix à la consommation des pêches et nectarines ne retombent pas avec les prix à la production en 2002



Source : Prix de détail Insee, Ippap-Agreste

Le prix à la consommation des cerises demeure haut en 2002 malgré la baisse des prix à la production



Source : Prix de détail Insee, Ippap-Agreste

prix au détail des fruits augmente en 2002

unitaire trop importante. En revanche lorsque les récoltes sont moins abondantes et que les prix à la production baissent, la marge unitaire serait revue à la hausse. Toutefois, cette première remarque demande à être affinée.

En effet, la relation entre les prix à la production et ceux à la consommation semble pouvoir revêtir deux formes selon que l'on a affaire au groupe des pommes et poires, ou au contraire à celui des cerises et pêches-nectarines. C'est l'examen des graphiques (desquels on a exclu les début et fin de campagne, atypiques au niveau des prix et qui ne concernent que de faibles quantités) qui incite à opérer cette séparation. Dans le premier cas, le prix à la consommation répercute les différents chocs affectant les prix à la production, avec une différence qui s'accroît en tendance au cours de la période. Dans le second en revanche, on observe plus de parallélisme entre l'évolution des prix et celle de la différence. En 2002-2003 se produit dans les deux cas un phénomène inédit : la différence

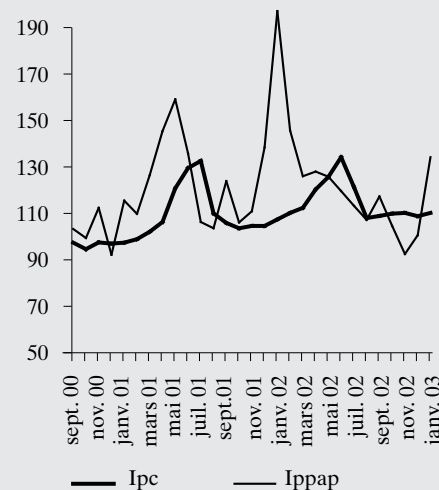
demeure au niveau plus élevé acquis lors de la dernière campagne, alors même que les prix à la production diminuent. Ceci contraste avec ce qui s'était produit en 1999, où la différence avait été nettement amputée par rapport à son haut niveau de l'année précédente, suivant en cela la baisse des prix à la production.

On ne peut à ce stade guère qu'avancer des hypothèses pour éclairer la particularité de l'évolution des prix à la consommation des fruits en 2002. Un événement marquant à cette date a été le passage à l'euro début 2002 mais il paraît difficile d'isoler un éventuel effet sur des prix aussi volatils que ceux des fruits. Un autre élément important durant la période en cause a été la mise en place des 35 heures dans la distribution. Cette hypothèse est peut-être plus vérifiable à travers des coûts de distribution.

Pour ce qui est des légumes, les constats sont moins nets. Néanmoins quelques

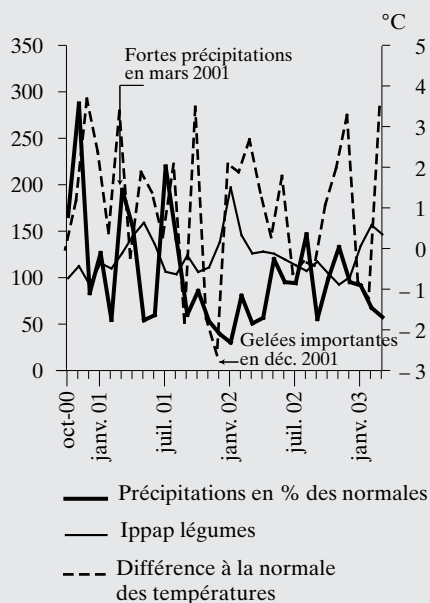
remarques peuvent être faites : tout d'abord pour ce qui est des carottes, une opposition de phase nette entre coefficient multiplicateur (ratio du prix à la consommation et du prix à la production) et prix à la production apparaît. Pour les salades enfin, aucun élément clair ne peut être dégagé, sans doute en raison de la grande hétérogénéité des produits en cause.

Les mouvements majeurs des prix à la production des fruits se retrouvent à la consommation



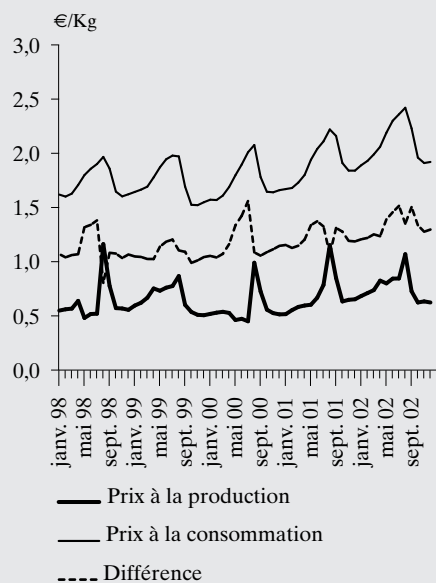
Source : Insee-Agrete, Ippap et Insee-Ipc

Les hausses des prix des légumes des hivers 2000/2001 et 2001/2002 sont survenues dans un contexte climatique défavorable dans le Sud-Ouest



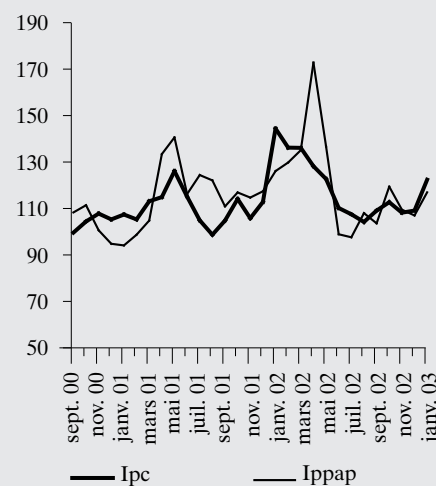
Source : Bulletin, Ippap-Agrete

Augmentation tendancielle de la différence pour les pommes



Source : Prix de détail Insee, Ippap-Agrete

Les prix à la consommation des légumes répercutent les mouvements des prix à la production en les atténuant



Source : Insee-Agrete, Ippap et Insee-Ipc